

"DUC IN ALTUM"

Mensuel de l'Archevêché de Ouagadougou

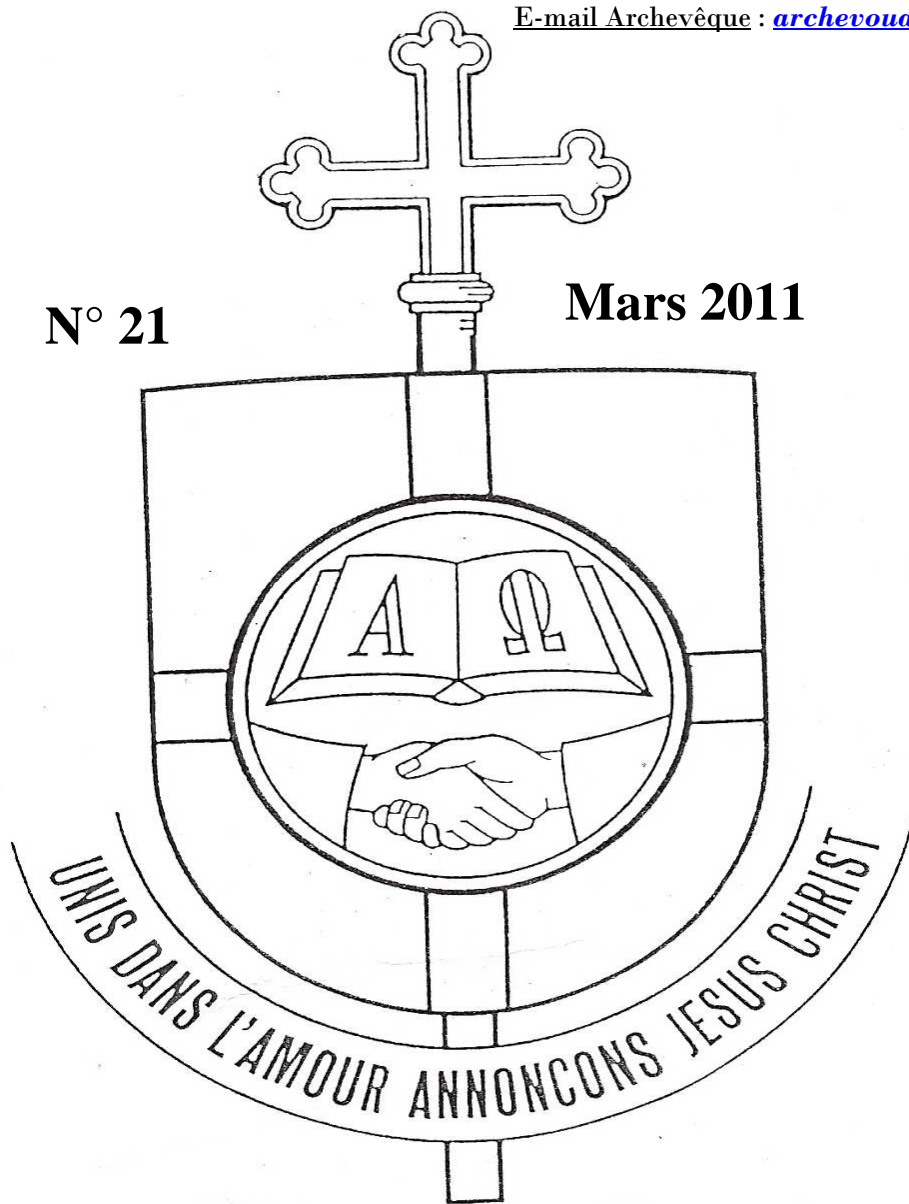
E-mail : secretariat Episcopal@fasonet.bf

Tel : 50 30 67 04

E-mail Archevêque : archevouaga@fasonet.bf

N° 21

Mars 2011



ARCHIDIOCESE DE OUAGADOUGOU



« Duc in altum : Unis dans l'Amour, annonçons Jésus-Christ » n°21

CALENDRIER DU MOIS DE Mars 2011

Intentions de prière pour ce mois :

-Pour que les nations d'Amérique Latine fassent progresser la justice sociale et la paix à la lumière de l'Évangile.

-Pour que l'Esprit Saint soutienne les fidèles persécutés ou discriminés dans le monde à cause de l'Évangile.

Dates	Chronogramme de l'Archevêque	Chronogramme du Vicaire Général	Fêtes et Divers
M 1 ^{er}	-Inauguration cinémathèque (10H) -Renc. Pèlerinage (16H)		St Aubin ; St David le Gaulois -Abbé David ILBOUDO (Curé de Pabré)
M 2	-Accueil -Conseil Affaires économiques (18H30)	Conseil presbytéral CJPII (2-3) à 9H	St Charles le Bon 2-3 : <i>Conseil presbytéral CJPII à 9H</i>
J 3	Ermitage		St Guénolé <i>Comitium Lég. de Marie (Maison des O.) 9H</i>
V 4		Visite pastorale Paroisse Saint François d'Assise	St Casimir 4 au 5 : <i>Récollecion des Amis du prêtre</i>
S 5	-Commission épisc. Pèlerinage et congrès eucharistique -Jubilé Mère Joséphine Vannini (messe à St Camille) (9H30) -Clôture SIAO (18H)	" "	Ste Olive -5 au 6 : <i>Formation ACCAO CJPII</i> -5 au 6 : <i>A Paam Yoodo : Réco. de carême</i> -1 ^{er} 100 ^{enaire} de la naissance au ciel de la Bienheureuse Joséphine Vannini (<i>Sœurs de St Camille</i>)
D 6		" "	9ème DTO / A Ste Colette
L 7	Conseil consultatif UCAO (7-11)		Ste Félicité, Ste Perpétue
M 8	-Conseil épiscopal à l'Archevêché (15H30 - 17H30) -1 ^{ers} Vœux des Petites Sœurs du Bon Samaritain A Bethléem à (18H30)	-Conseil épiscopal à l'Archevêché (15H30 - 17H30) -1 ^{ers} Vœux des Petites Sœurs du Bon Samaritain A Bethléem à (18H30)	St Jean de Dieu MARDI GRAS Journée Internationale de la Femme
M 9	Cendres		Ste Françoise Romaine Cendres
J 10	Ermitage	Visite pastorale -Bûisgê	St Vivien
V 11		" "	Ste Rosine
S 12	Visite pastorale Paroisse Universitaire	" "	Ste Justine -12 au 13 : <i>Paam Yoodo : Réco. de carême</i> - <i>Session secrétaires paroiss. Lauriers (9H)</i>
D 13	" "	" "	1^{er} DTC / A St Rodrigue -AG MEJ - <i>Marche de carême Légionnaires au SNDY</i> - <i>Marche de carême Bûisgê à Bachêcko</i> - <i>3^{ème} session de formation PMC (paroisses)</i>

L 14	Formateurs des grands séminaires à Koumi		Ste Mathilde <i>14 au 18 : Comité de traduction CJPII</i>
M 15	" "		Ste Louise
M 16	-Réco. Presbyt. (16-17) -Conseil pour Aff. Economiques à 18H30		Ste Bénédicte <i>-16 au 17 : CJPII: Récollect. Presbytérium + Messe chrismale à la cathédrale (18H30)</i>
J 17	-Messe chrismale à la cathédrale (18H30)		St Patrick -Abbé Patrice K. (Curé cathédrale) Père Patrice B. (Cité AZIMO -Tampouy . villa 58-59)
V 18	Visite pastorale -Gilungu	Visite pastorale - Pabré	St Cyrille de Jérusalem
S 19	" "	" "	St Joseph -Abbés Joseph O. (Villa Maria), Jo. KINDA (CEBN), Joseph IL. (Résid. THEVENOUD), Père Joseph SAWADOGO (Don Orione) <i>-19 au 20 : Paam Yoodo : Réco. de carême -Fête patronale PMC</i>
D 20	" "	" "	2ème DTC / A St Herbert <i>-Fête paroissiale de Pabré -Pèlerinage des T. Missionnaires à Yagma</i>
L 21		" "	Ste Clémence
M 22	-Accueil -Conseil Affaires économiques à 18H30		Ste Léa
M 23			St Victorien ; Ste Rébecca
J 24	Visite pastorale - Sâaba	Visite pastorale - Saponé	Ste Catherine de Suède
V 25	" "	" "	SOLENNITE DE L'ANNONCIATION - Fête des Sœurs de l'Annonciation de Bobo St Humbert <i>-Journée mondiale pour la vie -Fête patronale Radio Ave Maria -Aciès Légion de Marie dans chaque Curia -25 au 27 : Réco. de carême du MEJ</i>
S 26	" "	" "	Ste Larissa <i>-26 au 27 : Paam Yoodo : Réco. de carême -26 au 27 : session de formation liturgique CJPII</i>
D 27	" "	" "	3ème DTC / A St Habib <i>-Marche de carême de tous les élèves CJPII -Marche de carême PMC à Yagma</i>
L 28	Accueil		St Gontran <i>-28 au 05 avril : Vie et ministère des catéchistes</i>
M 29	Conseil équipe sacerd.Archevêché à 16H		Ste Gwladys
M 30			St Amédée
J 31	31 au 03 avril : visite pastorale à Dassouri	31 au 03 avril : visite pastorale - Boussé	St Benjamin -Abbés Benjamin K. (Foyer des Etudiants)

"DUC IN ALTUM"

Voici quelques grandes dates du mois de mars 2011. Nous sommes appelés à communier à ces différentes célébrations et manifestations ecclésiales. *Buud gomde, buud n kelegde ! Buud tùmde, buud n tùmde !*

AU NIVEAU DE L'EGLISE DIOCESAINE

➤ IN MEMORIAM

Son Excellence Mgr Philippe OUEDRAOGO, notre Père Archevêque, réitère ses sincères condoléances :

- aux S.I.C pour le décès de la Sœur Rosalie OUEDRAOGO, décès survenu le 10/02/2011.

Que le Seigneur, Maître de la Vie, accorde à notre chère regrettée la récompense promise au serviteur fidèle !

Requiescat in pace !

➤ APPEL DE MGR PHILIPPE OUEDRAOGO POUR LA FINITION DE L'EGLISE DE YAGMA

A l'occasion du 43^e pèlerinage au sanctuaire marial de Yagma- 13 février 2011

Fils et filles de l'Eglise-Famille de Ouagadougou,

Buud gomde, buud n kelegde – A la palabre de famille est convié tout membre de la famille ;

Buud tùmde, buud n tùmde – Au travail de famille s'implique tout membre de la famille.

Voilà 43 ans que Yagma nous accueille chaque année pour nos pèlerinages.

Au fil des années, nous avons consenti à de nombreux sacrifices, avec la participation d'églises sœurs, pour aménager ce sanctuaire, afin qu'il soit un cadre accueillant et priant, un lieu privilégié de rencontre du Christ au pied de sa Mère.

Au nombre des efforts figure le grand chantier de l'église du sanctuaire commencé depuis **septembre 1991**, après la pose de la première pierre en 1970. A ce jour, environ cinq cent millions (500 000 000) de francs CFA ont été investis, et il reste encore à faire.

En février 2008, mon prédécesseur, Monseigneur Jean-Marie COMPAORE, lançait un appel à contributions. Vous vous êtes sacrifiés pour mobiliser soixante dix huit millions (78 000 000) de francs CFA ; ce qui nous a permis d'avancer dans les travaux. La célébration de la messe dans cette église pour la 1^{ère} fois le 15 août 2008, année du 40^e anniversaire du

premier pèlerinage est la preuve de l'engagement de tous et de chacun. Daigne le Seigneur vous bénir et vous combler à la mesure de votre générosité.

En ce jour solennel de notre pèlerinage diocésain, je voudrais engager toute la famille diocésaine pour que l'église du sanctuaire Notre Dame de Yagma soit prête pour octobre 2011, mois du Rosaire, mois de Marie. Je lance un appel à toutes les filles et à tous les fils de l'Eglise – famille de Dieu qui est à Ouagadougou, ainsi qu' à toutes les femmes et hommes de bonne volonté pour relever le défi en mobilisant d'ici huit (8) mois, trente huit millions (38 000 000) de francs CFA dont Quatre millions soixante quinze mille (4 075 000) francs pour la peinture et Trente trois millions neuf cent quatre vingt dix huit mille (33 998 000) francs pour les carreaux. Que chacun contribue selon ses moyens pour réaliser un mètre carré (m²) de peinture qui coûtera 2 200 FCFA ou pour un mètre carré (m²) de carreaux évalué à 12 400 FCFA.

Fils et filles de l'Eglise-Famille de Ouagadougou, et vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, faisons de la finition de l'église de Yagma en octobre 2011, un exemple d'effort diocésain d'auto financement, d'auto prise en charge ! La quête de ce pèlerinage 2011

sera intégralement versée pour la construction de l'église du sanctuaire.

Faisons de notre contribution pour l'église de Yagma, un effort de carême en donnant la contre-partie financière du jeûne ou de l'abstinence ou de privations libres pour achever la construction de notre église de Yagma.

J'invite messieurs les Curés des paroisses à entreprendre la collecte des fonds durant ce carême au bénéfice des travaux de Yagma.

Je vous dis déjà ma gratitude pour votre participation et je demande à la Vierge Marie, Notre Dame de Yagma, de vous obtenir de son Fils, des grâces abondantes pour votre sanctification.

Yagma, le 13 février 2011

+ **Mgr Philippe OUEDRAOGO**
Archevêque Métropolitain de Ouagadougou

➤ *RESULTAT DE LA QUETE ET DES DONNS LORS DU PELERINAGE DIOCESAIN DE YAGMA 2011*

Suite à l'appel que le Père Archevêque, Mgr Philippe OUEDRAOGO a lancé aux fidèles lors du pèlerinage diocésain tenu le Dimanche 13/02/2011 à Yagma pour la finition de l'église du sanctuaire, la générosité des uns et des autres a permis de collecter ce qui suit :

- ✓ Quête à Yagma : **Treize millions sept cent quatre-vingt un mille quatre cent quatre-vingt cinq (13 781 485) Francs CFA.**
- ✓ Total des dons devant la grotte, devant la grande Croix et devant la grande Statue de la Vierge : **Deux millions sept mille cinq cent quinze (2 007 515) Francs CFA**

- ✓ Les honoraires de messes : **Un million vingt huit mille (1 028 000) Francs CFA.**

Le Père Evêque, Mgr Philippe adresse ses vifs remerciements à tous et à chacun pour cette contribution effective et combien substantielle pour la finition de l'église.

Le Père Evêque compte sur les équipes paroissiales pour faire de la mobilisation des ressources pour Yagma un effort de Carême 2011 pour relever le défi de l'auto prise en charge !

« *Ensemble, achevons l'église du sanctuaire de Yagma !* »

Notre Dame de Yagma ! Priez pour nous !

AU NIVEAU NATIONAL

➤ *COMMUNIQUE DE PRESSE*

La Conférence Episcopale Burkina-Niger a tenu sa deuxième Assemblée Générale de l'année 2011 à Niamey – au centre spirituel Siloé – du 14 au 20 février.

Matinée spirituelle

Arrivés au « Centre Siloé » le soir du 14 février, les évêques ont débuté les travaux de leur Assemblée le mardi 15 février par une matinée spirituelle animée par Son Excellence Monseigneur Guy Romano, évêque émérite de Niamey.

Avant de laisser la parole à Monseigneur Guy ROMANO pour sa causerie spirituelle, son Excellence Monseigneur Michel CARTATEGUY, Archevêque de Niamey a souhaité la bienvenue en terre nigérienne aux Archevêques et Evêques de la Conférence Episcopale Burkina-Niger. Dans son mot de bienvenue, l'Archevêque de Niamey a d'abord présenté le Centre Siloé qui accueille la présente Assemblée Générale avant d'exprimer la joie et la fierté de l'Eglise-Famille de Dieu qui est au Niger de recevoir les évêques de la Conférence Episcopale. Il a terminé son adresse en leur souhaitant un séjour agréable et plein succès à leurs travaux.

A l'issue de cette intervention, Monseigneur Guy ROMANO a donné sa causerie spirituelle. Partant de l'exhortation post-synodale de Benoît XVI, « Verbum Domini », Monseigneur Romano a exhorté ses pairs, dans l'exercice de leur ministère épiscopal, à la familiarité avec la Parole de Dieu, à l'amour de Dieu et du Christ, au courage et à l'humilité comme la Vierge Marie. Il a invité par ailleurs les Archevêques et Evêques à revenir sans cesse au premier appel qu'ils ont reçu du Seigneur ; appel à le suivre. Car ce premier appel est le début d'une histoire d'amour avec tout ce qu'elle comporte comme joie, peine, difficulté, infidélité... Le Christ, protagoniste premier de cette histoire d'amour, a risqué sa vie pour l'homme, et l'évêque est appelé à risquer sa vie pour le Christ et son Evangile.

Un temps de méditation personnelle et la célébration eucharistique ont conclu cette matinée spirituelle qui a permis aux Archevêques et Evêques de mettre leur rencontre sous le regard bienveillant du Christ, Parole éternelle de Dieu.

Les Travaux

Dans l'après-midi du 15 février, les travaux ont débuté par l'audition de deux discours : celui de Son Excellence Monseigneur Séraphin François ROUAMBA, Archevêque de Koupéla et Président de la Conférence Episcopale du Burkina-Niger, et celui que Son Excellence Monseigneur Vito RALLO, Nonce Apostolique, a envoyé à l'Assemblée.

Son Excellence Monseigneur Séraphin François ROUAMBA a ouvert les travaux en remerciant les Archevêques et Evêques et toute l'Eglise du Niger d'avoir accepté d'abriter la deuxième Assemblée de l'Année 2011. Il n'a pas manqué de souligner la joie des évêques qui ont été accueillis dès leur arrivée à Makalondi par une communauté joyeuse et fière d'appartenir au Christ. Il a par ailleurs remercié le Saint Père pour sa sollicitude paternelle à l'endroit de l'Eglise du Burkina et du Niger, sollicitude manifestée par les différentes nominations épiscopales. Il a ensuite exprimé la gratitude de la Conférence Episcopale à leurs Excellences Monseigneur Anselme SANON et Monseigneur Wenceslas COMPAORE, respectivement Archevêque émérite de Bobo-Dioulasso et Evêque émérite de Manga en leur souhaitant une sainte retraite.

Le Président a conclu son intervention en invitant ses pairs à rechercher toujours la collégialité afin de surmonter les défis de leur ministère épiscopal.

Quant au Nonce Apostolique, après avoir souhaité plein succès à l'Assemblée de la Conférence, il a relevé de l'ordre du jour trois (3) préoccupations qui doivent faire l'objet d'une attention particulière. Il s'agit notamment :

- ✓ de l'attention aux prêtres en difficultés,
- ✓ l'organisation des aumôneries des Lycées et collèges,
- ✓ et enfin l'Enseignement Catholique.

Le traditionnel tour de table a permis aux Archevêques et Evêques de connaître les réalités de chaque diocèse, de communier aux joies, peines et espoirs des uns et des autres, et enfin de retenir un certain nombre de points à débattre en divers.

Les nombreux points inscrits à l'ordre du jour ont été tous abordés. Cependant certains ont davantage retenu notre attention comme :

- La situation financière de la Conférence Episcopale
- Les nominations de professeurs dans les grands séminaires
- L'organisation des aumôneries des lycées et collèges
- L'autoprise en charge
- L'enseignement catholique
- Le cas des prêtres en difficultés
- Les questions urgentes de certaines commissions
- Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ)
- La béatification du Pape Jean-Paul II, le 1^{er} mai 2011.
- Le Plan Stratégique de la Conférence Episcopale
- Et la Mission Ad Gentes.

Le vendredi 18 février, le Chef de l'Etat du Niger a accordé une audience aux évêques de la Conférence ; ce fut l'occasion pour les évêques de féliciter et d'encourager son Excellence le Général Salou Djibo pour son engagement à conduire le Niger sur le chemin de la démocratie.

Au cours de la journée de détente du samedi 19 février, les évêques ont pu admirer les dernières

girafes d'Afrique dans une excursion organisée avec l'Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger.

Ce même jour, une délégation s'est rendue à Makalondi pour présenter les condoléances à la famille de l'Abbé Laurent LOMPO, Vicaire Général de Niamey qui venait de perdre sa mère.

La célébration eucharistique dominicale dans toutes les paroisses de la ville de Niamey a donné l'occasion aux Archevêques et Evêques de la Conférence Episcopale Burkina-Niger de prendre contact avec les communautés chrétiennes de la ville avant le retour dans leur diocèse respectif.

Au terme de leur agréable séjour, les Archevêques et Evêques tiennent à exprimer leur profonde gratitude au Chef de l'Etat et à tout le peuple nigérien pour la chaleureuse hospitalité qui leur a été réservée. Leurs remerciements vont en particulier aux évêques du Niger, Monseigneur Michel CARTATEGUY et Monseigneur Ambroise OUEDRAOGO, et à l'ensemble de

leurs communautés chrétiennes, à Son Excellence Monseigneur Guy ROMANO, évêque émérite de Niamey, à la communauté religieuse du Centre Siloé, aux hommes et aux femmes, chrétiens et musulmans, qui leur ont apporté de la nourriture ou qui ont travaillé au bon déroulement de leur Assemblée Générale, ainsi qu'aux membres de l'Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger.

Ils invoquent les bénédictions divines sur l'Eglise du Niger, sur ses Pasteurs et sur l'ensemble du peuple nigérien.

Que Marie, Mère de Christ, Etoile de l'Evangélisation veille sur l'Eglise-Famille de Dieu qui est au Niger !

Fait à Niamey, le 20 février 2011

Les Archevêques et Evêques
de la Conférence Episcopale Burkina-Niger

AU NIVEAU DE L'EGLISE UNIVERSELLE

➤ MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI POUR LE CAREME 2011

«Ensevelis avec le Christ lors du Baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui» (Cf. Col 2, 12)

Chers Frères et Sœurs,

Le Carême, qui nous conduit à la célébration de la Pâques très Sainte, constitue pour l'Eglise un temps liturgique vraiment précieux et important. Aussi est-ce avec plaisir que je vous adresse ce message, afin que ce Carême puisse être vécu avec toute l'ardeur nécessaire. Dans l'attente de la rencontre définitive avec son Epoux lors de la Pâque éternelle, la Communauté ecclésiale intensifie son chemin de purification dans l'esprit, par une prière assidue et une charité active, afin de puiser avec plus d'abondance, dans le Mystère de la Rédemption, la vie nouvelle qui est dans le Christ Seigneur (cf. Préface I de Carême).

1. Cette vie nous a déjà été transmise le jour de notre Baptême lorsque, «devenus participants de la mort et de la résurrection du Christ», nous avons commencé «l'aventure joyeuse et exaltante du disciple» (Homélie en la Fête du Baptême du Seigneur, 10 janvier 2010). Dans ses épîtres, Saint Paul insiste à plusieurs reprises sur la communion toute particulière avec le Fils de Dieu, qui se réalise au moment de l'immersion dans les eaux baptismales. Le fait que le Baptême soit reçu le plus souvent en bas-âge, nous indique clairement qu'il est un don de Dieu: Nul ne mérite la vie éternelle par ses propres forces. La miséricorde de Dieu, qui efface le péché et nous donne de vivre notre existence avec «les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus» (Ph 2,5), est communiquée à l'homme gratuitement.

Dans sa lettre aux Philippiciens, l'Apôtre des Gentils nous éclaire sur le sens de la transformation qui

s'effectue par la participation à la mort et à la résurrection du Christ, en nous indiquant le but poursuivi: «le connaître lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts» (Ph 3, 10-11). Le Baptême n'est donc pas un rite du passé, il est la rencontre avec le Christ qui donne forme à l'existence toute entière du baptisé, lui transmet la vie divine et l'appelle à une conversion sincère, mue et soutenue par la Grâce, lui permettant ainsi de parvenir à la stature adulte du Christ.

Un lien spécifique unit le Baptême au Carême en tant que période favorable pour expérimenter la grâce qui sauve. Les Pères du Concile Vatican II ont lancé un appel à tous les Pasteurs de l'Eglise pour que soient «employés plus abondamment les éléments baptismaux de la liturgie quadragésimale» (Const. Sacrosanctum Concilium, 109). En effet, dès ses origines, l'Eglise a uni la Veillée Pascale et la célébration du Baptême: dans ce sacrement s'accomplit le grand Mystère où l'homme meurt au péché, devient participant de la vie nouvelle dans le Christ ressuscité, et reçoit ce même Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (cf. Rm 8,11). Ce don gratuit doit être constamment ravivé en chacun de nous, et le Carême nous offre un parcours analogue à celui du catéchuménat qui, pour les chrétiens de l'Eglise primitive comme pour ceux d'aujourd'hui, est un lieu d'apprentissage indispensable de foi et de vie chrétienne: ils vivent vraiment leur Baptême comme un acte décisif pour toute leur existence.

2. Pour emprunter sérieusement le chemin vers Pâques et nous préparer à célébrer la Résurrection du Seigneur - qui est la fête la plus joyeuse et solennelle de l'année liturgique -, qu'est-ce qui pourrait être le plus adapté si ce n'est de nous laisser guider par la Parole de Dieu? C'est pourquoi l'Eglise, à travers les textes évangéliques proclamés lors des dimanches de Carême, nous conduit-elle à une rencontre particulièrement profonde avec le Seigneur, nous

faisant parcourir à nouveau les étapes de l'initiation chrétienne: pour les catéchumènes en vue de recevoir le sacrement de la nouvelle naissance; pour ceux qui sont déjà baptisés, en vue d'opérer de nouveaux pas décisifs à la suite du Christ, dans un don plus plénier.

Le premier dimanche de l'itinéraire quadragésimal éclaire notre condition terrestre. Le combat victorieux de Jésus sur les tentations qui inaugure le temps de sa mission, est un appel à prendre conscience de notre fragilité pour accueillir la Grâce qui nous libère du péché et nous fortifie d'une façon nouvelle dans le Christ, chemin, vérité et vie (cf. Ordo Initiationis Christianae Adulorum, n. 25). C'est une invitation pressante à nous rappeler, à l'exemple du Christ et en union avec lui, que la foi chrétienne implique une lutte contre les «Puissances de ce monde de ténèbres» (Ep 6,12) où le démon est à l'œuvre et ne cesse, même de nos jours, de tenter tout homme qui veut s'approcher du Seigneur: le Christ sort vainqueur de cette lutte, également pour ouvrir notre cœur à l'espérance et nous conduire à la victoire sur les séductions du mal.

L'évangile de la Transfiguration du Seigneur nous fait contempler la gloire du Christ qui anticipe la résurrection et annonce la divinisation de l'homme. La communauté chrétienne découvre qu'à la suite des apôtres Pierre, Jacques et Jean, elle est conduite «dans un lieu à part, sur une haute montagne» (Mt 17,1) afin d'accueillir d'une façon nouvelle, dans le Christ, en tant que fils dans le Fils, le don de la Grâce de Dieu: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le» (v.5). Ces paroles nous invitent à quitter la rumeur du quotidien pour nous plonger dans la présence de Dieu: Il veut nous transmettre chaque jour une Parole qui nous pénètre au plus profond de l'esprit, là où elle discerne le bien et le mal (cf. He 4,12) et affermit notre volonté de suivre le Seigneur.

«Donne-moi à boire» (Jn 4,7). Cette demande de Jésus à la Samaritaine, qui nous est rapportée dans la liturgie du troisième dimanche, exprime la passion de Dieu pour tout homme et veut susciter en notre cœur le désir du don de «l'eau jaillissant en vie éternelle»

(v.14): C'est le don de l'Esprit Saint qui fait des chrétiens de «vrais adorateurs», capables de prier le Père «en esprit et en vérité» (v.23). Seule cette eau peut assouvir notre soif de bien, de vérité et de beauté! Seule cette eau, qui nous est donnée par le Fils, peut irriguer les déserts de l'âme inquiète et insatisfaite «tant qu'elle ne repose en Dieu», selon la célèbre expression de saint Augustin.

Le dimanche de l'aveugle-né nous présente le Christ comme la lumière du monde. L'Évangile interpelle chacun de nous: «Crois-tu au Fils de l'homme?» «Oui, je crois Seigneur!» (Jn 9, 35-38), répond joyeusement l'aveugle-né qui parle au nom de tout croyant. Le miracle de cette guérison est le signe que le Christ, en rendant la vue, veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en «enfant de lumière».

Lorsque l'évangile du cinquième dimanche proclame la résurrection de Lazare, nous nous trouvons face au mystère ultime de notre existence: «Je suis la résurrection et la vie... le crois-tu?» (Jn 11, 25-26). A la suite de Marthe, le temps est venu pour la communauté chrétienne de placer, à nouveau et en conscience, toute son espérance en Jésus de Nazareth: «Oui Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde» (v.27). La communion avec le Christ, en cette vie, nous prépare à franchir l'obstacle de la mort pour vivre éternellement en Lui. La foi en la résurrection des morts et l'espérance en la vie éternelle ouvrent notre intelligence au sens ultime de notre existence: Dieu a créé l'homme pour la résurrection et la vie; cette vérité confère une dimension authentique et définitive à l'histoire humaine, à l'existence personnelle, à la vie sociale, à la culture, à la politique, à l'économie. Privé de la lumière de la foi, l'univers entier périt, prisonnier d'un sépulcre sans avenir ni espérance.

Le parcours du Carême trouve son achèvement dans le Triduum Pascal, plus particulièrement dans la Grande Vigile de la Nuit Sainte: en renouvelant les promesses du Baptême, nous proclamons à nouveau que le Christ est le Seigneur de notre vie, de cette vie que Dieu nous a donnée lorsque nous sommes renés «de l'eau et de l'Esprit Saint», et nous réaffirmons notre ferme propos de correspondre à l'action de la Grâce pour être ses disciples.

3. Notre immersion dans la mort et la résurrection du Christ, par le sacrement du Baptême, nous pousse chaque jour à libérer notre cœur du poids des choses matérielles, du lien égoïste avec la «terre», qui nous appauvrit et nous empêche d'être disponibles et accueillants à Dieu et au prochain. Dans le Christ, Dieu s'est révélé Amour (cf. 1 Jn 4,7-10). La Croix du Christ, le «langage de la Croix» manifeste la puissance salvifique de Dieu (cf. 1 Cor 1,18) qui se donne pour relever l'homme et le conduire au salut: il s'agit de la forme la plus radicale de l'amour (cf. Enc. Deus caritas est, 12). Par la pratique traditionnelle du jeûne, de l'aumône et de la prière, signes de notre volonté de conversion, le Carême nous apprend à vivre de façon toujours plus radicale l'amour du Christ. Le jeûne, qui peut avoir des motivations diverses, a pour le chrétien une signification profondément religieuse: en appauvrissant notre table, nous apprenons à vaincre notre égoïsme pour vivre la logique du don et de l'amour; en acceptant la privation de quelque chose - qui ne soit pas seulement du superflu -, nous apprenons à détourner notre regard de notre «moi» pour découvrir Quelqu'un à côté de nous et reconnaître Dieu sur le visage de tant de nos frères. Pour le chrétien, la pratique du jeûne n'a rien d'intimiste, mais ouvre tellement à Dieu et à la détresse des hommes; elle fait en sorte que l'amour pour Dieu devienne aussi amour pour le prochain (cf. Mc 12,31).

Sur notre chemin, nous nous heurtons également à la tentation de la possession, de l'amour de l'argent, qui s'oppose à la primauté de Dieu dans notre vie. L'avidité de la possession engendre la violence, la

prévarication et la mort; c'est pour cela que l'Eglise, spécialement en temps de Carême, appelle à la pratique de l'aumône, c'est à dire au partage. L'idolâtrie des biens, au contraire, non seulement nous sépare des autres mais vide la personne humaine en la laissant malheureuse, en lui mentant et en la trompant sans réaliser ce qu'elle lui promet, puisqu'elle substitue les biens matériels à Dieu, l'unique source de vie. Comment pourrions-nous donc comprendre la bonté paternelle de Dieu si notre cœur est plein de lui-même et de nos projets qui donnent l'illusion de pouvoir assurer notre avenir? La tentation consiste à penser comme le riche de la parabole: «Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années...». Nous savons ce que répond le Seigneur: «Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme...» (Lc 19,19-20). La pratique de l'aumône nous ramène à la primauté de Dieu et à l'attention envers l'autre, elle nous fait découvrir à nouveau la bonté du Père et recevoir sa miséricorde.

Pendant toute la période du Carême, l'Eglise nous offre avec grande abondance la Parole de Dieu. En la méditant et en l'intériorisant pour l'incarner au quotidien, nous découvrons une forme de prière qui est précieuse et irremplaçable. En effet l'écoute attentive de Dieu qui parle sans cesse à notre cœur, nourrit le chemin de foi que nous avons commencé le jour de notre Baptême. La prière nous permet également d'entrer dans une nouvelle perception du temps: Sans la perspective de l'éternité et de la transcendance, en effet, le temps n'est qu'une cadence qui rythme nos pas vers un horizon sans avenir. En priant, au contraire, nous prenons du temps pour Dieu, pour découvrir que ses «paroles ne passeront pas» (Mc 13,31), pour entrer en cette communion intime avec Lui «que personne ne pourra nous enlever» (cf. Jn

16,22), qui nous ouvre à l'espérance qui ne déçoit pas, à la vie éternelle.

En résumé, le parcours du Carême, où nous sommes invités à contempler le mystère de la Croix, consiste à nous rendre «conformes au Christ dans sa mort» (Ph 3,10), pour opérer une profonde conversion de notre vie: nous laisser transformer par l'action de l'Esprit Saint, comme saint Paul sur le chemin de Damas; mener fermement notre existence selon la volonté de Dieu; nous libérer de notre égoïsme en dépassant l'instinct de domination des autres et en nous ouvrant à la charité du Christ. La période du Carême est un temps favorable pour reconnaître notre fragilité, pour accueillir, à travers une sincère révision de vie, la Grâce rénovatrice du Sacrement de Pénitence et marcher résolument vers le Christ.

Chers Frères et Sœurs, par la rencontre personnelle avec notre Rédempteur et par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière, le chemin de conversion vers Pâques nous conduit à découvrir d'une façon nouvelle notre Baptême. Accueillons à nouveau, en ce temps de Carême, la Grâce que Dieu nous a donnée au moment de notre Baptême, afin qu'elle illumine et guide toutes nos actions. Ce que ce Sacrement signifie et réalise, nous sommes appelés à le vivre jour après jour, en suivant le Christ avec toujours plus de générosité et d'authenticité. En ce cheminement, nous nous confions à la Vierge Marie qui a enfanté le Verbe de Dieu dans sa foi et dans sa chair, pour nous plonger comme Elle dans la mort et la résurrection de son Fils Jésus et avoir la vie éternelle.

Du Vatican, le 4 novembre 2010

BENEDICTUS PP XVI